

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, Jésus disait aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : “Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.” Le gérant se dit en lui-même : “Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.” Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?” Il répondit : “Cent barils d’huile.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.” Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” Il répondit : “Cent sacs de blé.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris 80.” Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire :

C’est une parabole étrange à la fin ! Le maître fait un compliment de son gérant malhonnête. Mais il n’affirme pas que : « la fin justifie les moyens ». En réalité, ici dans cette parabole, la fin est aussi que les moyens sont mauvais. Le maître ne fait pas de compliment de sa malhonnêteté, mais il lui félicite de son habileté.

L’habileté est une capacité, une qualité profitable à développer ; agir avec habileté c’est agir avec sagesse et discernement. Jésus nous reproche d’être des fils de la lumière mais nous ne sommes pas habiles pour son royaume. Comment sommes-nous adroits dans les choses terrestres qui passent et maladroits pour la fortune céleste que les mites ne les rognent pas ? Nous expérimentons que nous écoutons et répondons rapidement aux propositions du Mal et le retard à l’inspiration de l’Esprit-Saint.

Les esprits tordus savent utiliser cette capacité, l’habileté pour son compte. Jésus observe et il nous avertit encore aujourd’hui la mauvaise conduite. Par-ci, existent des fourberies dans la société, des tromperies dans nos familles et des duperies dans les communautés, et enfin en nous-mêmes, dans notre cœur. Par-là, l’esprit du malin insère dans nos cœurs pour nous montrer les bénéfices que nous pouvons obtenir : la place d’honneur dans la communauté au détriment de la dignité humaine et chrétienne ; l’avancement en grade dans l’association poussé par la flatterie ignoble. La voix du mensonge parle et crie du fond de notre conscience sinieuse que les péchés sont pardonnables par un Dieu miséricordieux.

Jésus veut que nous soyons habiles, que nous saisissons l’opportunité pour dilapider, car notre Dieu est riche. Il nous encourage de dilapider la fortune de Dieu ainsi que les biens qu’il nous distribue comme talents, dons, richesses spirituelles.

L’habileté divine c’est-à-dire l’habileté éclairée par l’Esprit-Saint est le moyen par excellence pour atteindre la fin ultime, la perfection de charité. Le compte que nous devons rendre à Dieu aujourd’hui ce sont les biens que nous avons dilapidés pour les autres.

Père J-M Vo Ta Sam